

## Recherches sociographiques



# Source de notre histoire religieuse : les archives

Gaston Carrière

Volume 1, Number 2, 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055015ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055015ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

### ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Carrière, G. (1960). Source de notre histoire religieuse : les archives. *Recherches sociographiques*, 1(2), 189–206. <https://doi.org/10.7202/055015ar>

### Article abstract

Dans notre premier numéro, nous formulons le projet de publier des études sur les sources d'une sociographie de notre milieu. Dans cette perspective, la direction de la revue a demandé au Père Gaston Carrière, o.m.i., une vue d'ensemble sur nos archives religieuses. Étant donné les travaux antérieurs de l'auteur (voir son Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats dans l'est du Canada, Ottawa, deux volumes parus), nous lui avons suggéré de consacrer toute une partie de son étude aux archives oblates.

# SOURCES DE NOTRE HISTOIRE

## RELIGIEUSE :

### LES ARCHIVES

Dans notre premier numéro, nous formulons le projet de publier des études sur les sources d'une sociographie de notre milieu. Dans cette perspective, la direction de la revue a demandé au Père Gaston Carrière, o.m.i., une vue d'ensemble sur nos archives religieuses. Etant donné les travaux antérieurs de l'auteur (voir son Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats dans l'Est du Canada, Ottawa, deux volumes parus), nous lui avons suggéré de consacrer toute une partie de son étude aux archives oblates.

Dans cet article, nous nous bornerons à décrire quelques archives susceptibles de contenir des matériaux importants pour l'historien et pour le sociologue. Pour restreindre encore le champ de nos recherches, nous nous limiterons à donner une vue d'ensemble de ces archives sans avoir la prétention d'en dresser un catalogue complet et détaillé. De la sorte, nous présenterons plutôt une introduction à cette source importante de documentation.

Nous traiterons successivement des archives étrangères, des archives canadiennes et plus particulièrement, en troisième lieu, des archives oblates.

## I

## ARCHIVES ETRANGERES

## A.- ARCHIVES DE LA PROPAGANDE

La source la plus importante pour l'histoire religieuse du Canada est, sans aucun doute, la collection des archives de la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome [1]. Ce sont, écrit justement le père Conrad Morin, o. f. m., "les plus riches et les plus importantes sources que le Saint-Siège possède relativement à l'histoire politico-religieuse du Canada"[2]. En effet, le Canada est demeuré jusqu'en 1908 [3] sous la juridiction de la Propagande et, en conséquence, la grande majorité des pièces canadiennes y sont conservées.

Ce fonds d'archives se divise en deux sections : la collection des écrits émanés de la Propagande et celle des écrits arrivés à la Congrégation. La première catégorie d'écrits, classée chronologiquement, se subdivise en quatre groupes : les actes et décrets de la Propagande, les décisions du Souverain Pontife, les instructions aux nonces et les lettres de la Propagande.

1 - Actes et Décrets

Cette première subdivision comporte à son tour les quatre collections suivantes :

a) Atti ou Acta S. Congregationis de Propaganda Fide, ou les comptes rendus des congrégations générales, manuscrits d'abord, puis imprimés à partir du XVIIIe siècle. Dans ce dernier cas, en plus de la décision de l'assemblée, on trouve un résumé (ristretto).

b) Congregazioni particolari ou les décisions passées en congrégations particulières composées de cardinaux délégués par l'assemblée générale. Les comptes rendus ont parfois été insérés dans la collection précédente.

c) Diario di Propaganda ou les décisions émises par le secrétaire de la Propagande.

d) Lettere et Scritture riferite nei Congressi ou les décisions du Préfet et du Secrétaire réunis.

2 - Udiienze di Nostro Signore ou les décisions soumises à l'approbation du pape. On y trouve les suppliques originales avec, au dos de chacune, le rescrit du Saint Père. Il y a cependant aussi des approbations du pape dans la collection des Acta.

3 - Istruzioni diverse et Istruzioni ou les instructions données par la Propagande aux nonces apostoliques.

4 - Lettere della S. Congregazione e Biglietti di Monsignore Segretario. Cette collection est constituée des lettres officielles envoyées aux intéressés et donnant les décisions ou les avis de la Congrégation ou simplement du conseil (le congresso).

Quant aux documents envoyés à la Sacrée Congrégation, ils sont conservés en deux collections :

1) Scritture riferite nelle congregazioni.

2) Scritture non riferite nelle congregazioni, mais au Congresso seulement.

La simple énumération de ces diverses collections montre de quelle richesse sont pour l'histoire religieuse du Canada les archives de la Propagande. C'est là qu'aboutissaient les rapports des évêques, les demandes de divisions ou d'érections de circonscriptions ecclésiastiques, la fondation des séminaires, des maisons religieuses, des missions et toutes les affaires concernant l'église canadienne.

## B - ARCHIVES VATICANES

Les archives du Vatican sont l'unique dépôt du Saint-Siège où l'on peut trouver des pièces relatives à l'histoire du Canada avant la création de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Mais à partir de cette date, elles ne

servent ordinairement qu'à compléter ou expliquer les informations déjà obtenues aux archives de la Propagande [4]. Cinq fonds d'archives vaticanes peuvent servir à l'histoire du Canada : ceux du Sacré Collège, du Consistoire, de la Consistoriale, de la Congrégation des Religieux et de la Secrétairerie d'Etat.

Certains des documents conservés aux archives romaines, soit ceux venus de Rome ou envoyés à Rome, sont aussi conservés dans les archives canadiennes; c'est ainsi que les Registres des Lettres que l'on retrouve dans tous les anciens évêchés contiennent ordinairement une copie de toutes les lettres émanées de l'évêque. Beaucoup de documents venus de Rome ont aussi trouvé la route de nos archives diocésaines. Cependant, on ne peut entreprendre un travail sérieux sans la consultation des archives romaines, surtout celles de la Sacrée Congrégation de la Propagande [5].

#### C - ARCHIVES DE LA PROPAGATION DE LA FOI DE LYON

La riche collection de documents de l'Association de la Propagation de la Foi de Lyon, conservée à l'évêché de Fribourg (Suisse) [6] et que l'on peut consulter avec la permission des autorités de Lyon, est très précieuse pour connaître l'évolution missionnaire du pays, les besoins des diocèses, les moeurs des habitants et l'état de la religion. La consultation en est cependant assez pénible parce que les documents sont entassés dans de grandes boîtes avec la seule indication de l'année. Il faut donc s'astreindre à parcourir presque tous les documents avant de trouver ce que l'on recherche. Le chercheur doit se trouver heureux lorsqu'il peut découvrir une petite liasse de papier portant l'inscription : Canada, ou Possessions britanniques : Canada, ou encore le nom du diocèse lui-même. Même dans ce cas, par exemple, on trouvera des renseignements très intéressants sur les missions canadiennes sous la rubrique : Marseille, parce que le fondateur des Oblats qui faisaient les demandes de secours était évêque de Marseille.

#### D - ARCHIVES DE LA PROPAGATION DE LA FOI DE PARIS [7]

Bien que certains documents de Paris aient été transmis intégralement ou en résumé aux archives de la Propagation de la Foi de Lyon, et vice versa, on se trouve ici en face d'une vaste collection bien organisée et classée.

Un catalogue sommaire indique au moins la cote des dossiers à consulter.

Pour citer quelques cas relatifs à l'histoire religieuse du Canada, les cotes suivantes sont riches en renseignements :

- |   |   |
|---|---|
| F. 170. Chicoutimi                                      | F. 191. Saskatchewan 1868-1905                  |
| F. 172. Athabaska 1864-1905                             | F. 192 a. Saint-Albert 1868-1908                |
| F. 173. Vicariat Apostolique du Canada<br>Septentrional | F. 193 a-b. Saint Boniface 1833-1908            |
| F. 178. Kingston 1838-1859                              | F. 194. Saint-Germain de Rimouski,<br>1867-1878 |
| F. 180. Montréal 1842-1879                              | F. 195 a. Saint-Hyacinthe 1854-1879             |
| F. 181. Montréal : offrandes                            | F. 197. Golfe Saint-Laurent 1911-1919           |
| F. 182. Ottawa 1848-1876                                | F. 201. Trois-Rivières 1855-1910                |
| F. 183. Ottawa : offrandes                              | F. 204. Canada                                  |
| F. 184. Pembroke 1898-1901                              | F. 210. V. A. de Terre-Neuve 1838-<br>1854      |
| F. 185. Pembroke 1885-1904                              | F. 214. Saint-Jean de Terre-Neuve<br>1855-1912. |
| F. 186. Pontiac 1883-1896                               |   |
| F. 190 a. Québec 1844-1891                              |   |

#### E - ARCHIVES DE LA SAINTE-ENFANCE

Ce dépôt d'archives contient en particulier le fonds Forbin-Janson où sont conservées la correspondance de l'évêque de Toul et de Nancy et en particulier toutes les pièces relatives à sa prédication au Canada en 1840. Dans ses lettres pittoresques, pas toujours exemptes d'exagérations cependant, l'évêque donne bien des renseignements sur la foi des Canadiens.

Les archives sont bien classées par pays et on retrouvera facilement les activités de cette société au Canada.

#### F - ARCHIVES DE LA SOCIETE DE JESUS

Il suffit de réfléchir un instant sur le travail de géant accompli en notre pays par les fils de saint Ignace pour comprendre l'importance que peuvent avoir pour notre histoire les archives de la Compagnie de Jésus. Nous possédons sans doute la riche collection des Relations des Jésuites, mais là ne se borne pas la documentation sur l'apostolat de la Compagnie.

En plus des archives de la Compagnie à Rome, il y a des dépôts très

importants à Paris, aux archives de la province de France [8].

#### G - ARCHIVES DES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE, ROME

Ces archives encore presque inexplorées, mais bien classées, contiennent aussi une mine très riche pour notre histoire religieuse. On y trouvera de très précieux renseignements sur presque toutes les régions du Canada puisque les Oblats y travaillent dans l'Est depuis 1841 et dans l'Ouest depuis 1845. Elles sont heureusement complétées par les collections des archives provinciales canadiennes dont il sera fait mention plus bas.

Les Missions... des... Oblats de Marie-Immaculée  
[9] constituent en quelque sorte pour les Oblats ce que sont pour les Jésuites les Relations.

#### H - AUTRES ARCHIVES DE COMMUNAUTES RELIGIEUSES

Il ne fait aucun doute que les archives générales des diverses congrégations religieuses qui travaillent au Canada peuvent aussi fournir une abondante documentation, non seulement sur la vie de ces communautés elles-mêmes, mais également sur les régions et les peuples évangélisés par ces religieux.

#### I - ARCHIVES PARISIENNES

Les Archives de la Marine fournissent des détails sur les colons, leur façon de vivre, l'accroissement de leurs familles, etc. [10], tandis que celles des Colonies, source très abondante pour l'histoire générale du Canada, ne sauraient rester étrangères à l'histoire religieuse de la colonie française. On trouvera aussi des renseignements précieux sur l'histoire religieuse canadienne aux archives du Ministère de la Guerre.

Pour les archives proprement religieuses, on trouvera certains documents aux archives des Pères Capucins, des Missions Etrangères et à Saint-Sulpice.

## J - ARCHIVES DE LONDRES

Une source très riche est conservée par la Compagnie de la Baie d'Hudson à la Hudson's Bay House, 68 Bishopgate. Ces archives se divisent en trois grandes catégories : Letters Outward, Letters Inward et General Correspondence, c'est-à-dire les lettres de l'administration, les lettres reçues au siège de la Compagnie et les lettres et rapports des chefs de postes ou des directeurs de districts au Gouverneur et au Comité.

Les missionnaires catholiques aussi bien que protestants devant constamment avoir recours aux bons offices des messieurs de la Compagnie, il est évident que l'on retrouve, dans ces archives, des pièces absolument indispensables pour faire l'histoire des missions catholiques au Canada. Nous en avons donné un exemple dans l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson et les Missions catholiques dans l'Est du Canada (1841-1900) [11].

Une partie considérable de ces archives est conservée sur microfilm aux Archives publiques du Canada. Un catalogue en rend la consultation assez facile. Une permission du Secrétaire de la Compagnie à Londres est cependant nécessaire pour avoir accès aux documents.

On doit en dire autant des archives des sociétés missionnaires protestantes comme celles de la Church Missionary Society et de la Methodist Missionary Society dont une copie microfilmée a été déposée aux Archives publiques du Canada. Par contre, les Moraves, surtout actifs dans le Labrador, nous ont assuré que leurs archives de Londres ne contiennent rien d'important. Il en est ainsi des archives de leur Séminaire missionnaire à Bethlehem, Pennsylvanie.

## K - ARCHIVES AMERICAINES

Les archives diocésaines américaines contiennent certainement une documentation importante sur le travail des prêtres canadiens dans ce pays et sans doute aussi sur l'immigration canadienne. On trouvera en particulier aux archives diocésaines de Burlington la documentation relative aux intéressants projets de Mgr de Goesbriand : projet d'un collège de missionnaires canadiens pour les Canadiens vivant aux Etats-Unis et, surtout, en 1869, projet de fondation d'une communauté (les Missionnaires canadiens de Notre-Dame de Bon Secours) au service des émigrés canadiens.



La fondation de la paroisse de Plattsburg par des réfugiés de la rébellion de 1837 formerait probablement le sujet de recherches intéressantes, mais au cours d'une visite faite à la chancellerie d'Albany (New York), on nous a assuré que l'on ne possédait pas de documents sur le travail accompli par les Oblats dans cette paroisse depuis 1853.

Les archives religieuses de l'Université Notre-Dame qui conservent, parmi bien d'autres, le dépôt des archives diocésaines de Nouvelle-Orléans sont sans doute aussi très intéressantes.

Un fait qui mériterait une étude serait également le travail accompli par l'apostat Chiniquy dans l'actuel diocèse de Joliette. L'abbé Price, de l'Université Notre-Dame, a entrepris de retracer les péripéties de cette aventure et a donné un compte rendu d'une partie de ses recherches dans la Revue d'Histoire de l'Amérique française.

## II

### ARCHIVES CANADIENNES

Malgré certaines lacunes, on peut dire que dans l'ensemble nos archives canadiennes ont été assez bien conservées.

A - Les Archives publiques du Canada (Ottawa), lesquelles se sont procuré des copies soit de Londres, de Paris ou même du Vatican [12], contiennent une riche mine à exploiter. Beaucoup d'autres documents intéressants se trouvent en particulier dans la série Provincial Secretary Office (P. S. O.), où sont consignées toutes les demandes adressées au gouvernement : incorporations de collèges et d'instituts religieux, demandes de secours, etc., et dans le dossier Labrador Boundary Case, sur l'annexion du Labrador à Terre-Neuve, où l'on a réuni tous les rapports missionnaires susceptibles de fournir quelques renseignements sur les frontières entre la province de Québec et Terre-Neuve. Nous avons déjà mentionné les dépôts de la Compagnie de la Baie d'Hudson, de la Church Missionary Society et de la Methodist Missionary Society [13].

B - Les Archives de la Province de Québec. Ces archives et les Rapports que publie l'Archiviste de la Province sont assez connus des lecteurs pour que nous puissions nous dispenser de les décrire ici.

C - Les archives des diverses sociétés historiques — Société historique du Saguenay, Société historique de Trois-Rivières [14], Société historique du Nouvel-Ontario (Sudbury), Société historique régionale de Saint-Hyacinthe, Société historique de la Côte du Sud à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Société historique de Sherbrooke — peuvent rendre de précieux services aux chercheurs en ce qui concerne l'histoire locale. La Société historique du Saguenay, à Chicoutimi, est particulièrement riche; un catalogue complet et bien organisé rend facile et rapide la consultation des documents.

Les Rapports de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique contiennent beaucoup d'articles intéressants. Un Index général en cours d'impression permettra d'utiliser facilement cette publication.

D - Quant aux archives paroissiales, ordinairement assez pauvres, on y trouve parfois, outre les registres de baptêmes, de mariages et de sépultures, quelques renseignements relatifs aux congrégations pieuses ou les procès-verbaux des assemblées de syndics. Les "cahiers des annonces au prône" révèlent bien des détails pittoresques et utiles.

E - Les archives diocésaines constituent toutefois la source principale.

Les archives de l'Archevêché de Québec sont les plus importantes. Depuis l'époque de Mgr Hubert, évêque de Québec de 1788 à 1797, on a pris l'habitude de transcrire dans des registres toutes les lettres expédiées. La longue série des Registres des Lettres des évêques de Québec expédiées soit à Rome, soit aux autres autorités ou aux prêtres du diocèse donnent une excellente idée de l'état religieux du diocèse et même des diocèses voisins et éloignés par les renseignements précis qu'ils contiennent. Ils aident également à mettre sur la piste des documents reçus, lesquels sont de même bien conservés, bien classés et surtout bien catalogués. C'est une source inépuisable, non seulement pour l'archidiocèse de Québec, mais pour le Canada tout entier [15]. La correspondance des évêques de Québec a été analysée dans le Rapport de l'Archiviste de Québec; on y trouve notamment la correspondance des évêques suivants : Mgr J. -O. Briand (vol. 10, 1929-1930), Mgr D'Esgly (vol. 11, 1930-1931), Mgr Hubert (vol. 11, 1930-1931),

Mgr Bailly (vol. 11, 1930-1931), Mgr Denault (vol. 12, 1931-1932), Mgr Panet (vols 14-16, 1933-1936), Mgr Plessis (vol. 8, 1927-1928; vol. 9, 1928-1929; vol. 13, 1932-1933), Mgr Signay (vol. 17, 1936-1937 et vol. 19, 1938-1939).

L'Archevêché de Montréal conserve également des archives de première valeur. Comme à Québec, les Registres des Lettres sont très complets et les documents reçus à l'archevêché sont méthodiquement classés et d'accès facile. Le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec a publié l'analyse de plusieurs volumes des Registres des Lettres : ce sont celles de Mgr Lartigue (vol. 22, 1941-1942; vol. 23, 1942-1943; vol. 24, 1943-1944; vol. 25, 1944-1945; vol. 26, 1945-1946) et de Mgr Bourget (vol. 26, 1945-1946; vol. 27, 1946-1947; vol. 29, 1948-1949 et vol. 33, 1955-1957). Les lettres de Mgr Bourget sont d'un intérêt particulier parce qu'elles traitent d'une infinité de grands problèmes canadiens et parce que le saint évêque de Montréal avait en un sens pris sur lui les soucis de toutes les Églises du Canada et, en certains cas, des États-Unis.

La collection d'archives de l'archidiocèse d'Ottawa est également très importante pour tous les diocèses qui en ont été détachés. Les 10 volumes de Lettres de Mgr Eugène-Bruno Guigues, o. m. i., intéresseront tous ceux qui veulent entreprendre des recherches sur l'histoire de l'Église, sur la colonisation et sur les missions indiennes, depuis Ottawa jusqu'à la Baie James, en passant par Mattawa, le Témiscamingue et l'Abitibi [16]. Les autres documents, lettres reçues, statistiques de paroisses, etc. sont classés méthodiquement.

On doit en dire autant des archives diocésaines de Chicoutimi, tant pour les Registres des Lettres des évêques que pour les autres documents. Non seulement le classement est bien fait, mais un catalogue très détaillé permet de trouver rapidement tout renseignement désiré. A moins d'erreur, parmi les archives que nous avons personnellement visitées, celles de Chicoutimi sont les mieux tenues. La consultation de ces archives est indispensable à tous les chercheurs intéressés à l'histoire du Saguenay, du Lac Saint-Jean et de la Côte Nord.

Les archives de Rimouski sont aussi bien tenues, tant en ce qui concerne les Registres des Lettres que les autres documents. Ces archives sont aussi indispensables pour ceux qu'intéresse la Côte Nord.

Les archives de Pembroke (Ontario), sont également intéressantes. Leur classement n'est pas analytique, mais purement chronologique, ce qui rend la consultation plus laborieuse. Les documents sont cependant bien conservés, mais il n'y en a pas pour la période antérieure à la fondation

du diocèse, qui s'étendait, à sa fondation, jusqu'à la Baie James. On y trouve une foule de renseignements sur ces missions, sur la colonisation, les chantiers et les missions du Saint-Maurice. Les documents antérieurs à l'érection du diocèse semblent cependant perdus; au moment de la fondation du diocèse, ces documents ont pourtant dû être transférés d'Ottawa à Pembroke, comme ce fut le cas pour les documents relatifs au diocèse plus récent de Mont-Laurier. Dans ce dernier cas, nous sommes toutefois plus fortunés car les documents sont conservés aux archives de Mont-Laurier.

Les archives de Kingston, importantes pour la région d'Ottawa, sont plutôt pauvres et les pièces anciennes sont classées très sommairement. Il faut pratiquement manipuler toutes les pièces pour retrouver celle ou celles que l'on veut étudier.

Les autres archives diocésaines de l'Est du Canada : Saint-Jérôme, Valleyfield, Saint-Jean de Québec, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Trois-Rivières (à étudier conjointement avec les archives de la Société historique) et Golfe Saint-Laurent sont également bien organisées et dans tous les cas un nombre considérable de documents relatifs à ces diocèses ont été transférés des archives des diocèses dont ils sont des subdivisions. Quant au diocèse de Timmins, l'incendie de 1922 a détruit tous les papiers et par le fait même le diocèse d'Amos se trouve privé des anciens documents qui lui auraient normalement été transmis lors de l'érection du diocèse.

Deux autres archives diocésaines, malgré leur éloignement, ne sauraient être oubliées : ce sont celles de Saint-Boniface, l'Eglise-mère de l'Ouest, et celles d'Edmonton. Très riches, toutes les deux, elles intéressent non seulement l'Ouest canadien, mais aussi l'Est, à cause des relations nombreuses et étroites qui existaient entre les Eglises de l'Est et celles de l'Ouest.

Après ce bref inventaire, on est forcé de reconnaître que nos archives diocésaines ont heureusement été bien conservées et que les autorités compétentes en ont vite compris l'importance. Il faut remarquer cependant qu'à la suite de la division et de la subdivision des diocèses, il est presque toujours impossible de faire des recherches exhaustives dans un seul évêché. Pour illustrer notre pensée, on nous permettra deux exemples. Celui qui entreprendrait une étude historico-religieuse sur la Côte Nord, par exemple, ne trouverait pas la majorité de sa documentation aux archives du Golfe Saint-Laurent, mais bien dans les archives de Rimouski, de Québec, de Chicoutimi, de Harbour Grace et même à Saint-Jean de Terre-Neuve. Il devrait nécessairement consulter aussi les archives des communautés religieuses qui s'y sont dévouées.

Ainsi, pour l'histoire du vicariat apostolique du Keewatin, de date pourtant récente puisqu'il fut érigé en 1910, il faut avoir recours aux archives du vicariat, à celles de Saint-Boniface, d'Edmonton, de Prince-Albert et aux archives oblates des provinces du Manitoba et d'Alberta-Saskatchewan, sans parler des archives de la Propagation de la foi, de la Propagande et des archives générales des Oblats à Rome.

On peut regretter que les archives concernant une circonscription ecclésiastique ne lui soient pas transmises intégralement au moment de sa création. C'est ainsi, par exemple, que l'on trouve à l'archevêché de Québec quantité de documents sur l'église du Saguenay; ces documents pourrait-on croire, seraient à leur place à Chicoutimi. En théorie, ce serait beaucoup mieux, mais est-ce possible en pratique? La réponse est simple et catégorique: non. Il est d'abord impossible d'enlever les pages d'un Registre de Lettres sous prétexte qu'un certain nombre de lettres seraient plus naturellement placées dans un autre dépôt d'archives. Quant aux lettres reçues et autres documents, il arrive souvent que ces pièces portent sur plusieurs sujets et, en conséquence, elles continuent à appartenir à l'histoire du diocèse original.

Il serait cependant utile que les nouveaux diocèses prennent le soin de transcrire les documents concernant leur propre histoire. Nous trouvons un très bel exemple de ce souci aux archives diocésaines de Chicoutimi et à celles de la Société historique du Saguenay: on a copié, aux archives diocésaines de Québec, une très grande quantité de documents qui ne pouvaient pas être transportés à Chicoutimi.

F - Sources diverses. Dans le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, on a publié plusieurs listes de documents ou plusieurs analyses de lettres importantes pour l'histoire. On trouvera en particulier l'analyse des correspondances d'évêques et de vicaires généraux (vol. 28, 1947-1948), d'ecclésiastiques (vol. 16, 1935-1936), de l'abbé L'Isle-Dieu (vol. 18, 1937-1938), des pères Aulneau, s.j., (vol. 7, 1926-1927) et Garnier (vol. 10, 1929-1930). On y trouvera aussi de nombreux documents sur l'Eglise du Canada [17] (vol. 20, 1939-1940; vol. 21, 1940-1941; vol. 22, 1941-1942; vol. 30, 1950-1951; vol. 31, 1951-1952); sur les Jésuites (vol. 5, 1924-1925); sur Mère d'Youville (vol. 5, 1924-1925; vol. 9, 1929-1930); sur Jeanne Leber (vol. 19, 1929-1930) et sur Marguerite Bourgeois (vol. 10, 1929-1930).

G - Archives des communautés religieuses. A cause de la part très importante prise par les communautés religieuses, tant d'hommes

que de femmes, dans l'apostolat et dans l'histoire du pays, la consultation de leurs archives s'avère aussi de toute nécessité. Elles renferment une abondante documentation sur la fondation et les débuts des communautés d'origine canadienne, sur les travaux d'évangélisation, de civilisation, d'enseignement, de charité de toutes les communautés. L'histoire de la pratique religieuse, du mouvement de conversion, du développement de l'éducation, etc., ne peut être écrite sans tenir compte de ce travail de nos communautés. Leurs annales consignent ordinairement au jour le jour tout ce qui se passe d'un peu important à l'intérieur de chacune des maisons de la communauté et font état du travail extérieur qu'elles accomplissent.

Pour citer un exemple qui nous est familier à cause de nos recherches sur l'histoire des Oblats dans l'Est du Canada [18], il nous est souvent arrivé de compléter l'histoire d'une maison oblate par l'examen des annales du couvent situé dans la même localité, surtout lorsqu'il s'agissait d'un petit village. C'est ainsi que pour l'histoire de la mission de Ville-Marie, au Témiscamingue, les Annales des Soeurs Grises d'Ottawa ont été aussi importantes, sinon plus importantes, que le Codex historicus de la mission oblate elle-même. Un autre exemple montrera encore l'importance de ces annales. Le Codex historicus de la mission oblate de Mattawa, tout en nous renseignant sur la vie de la communauté, sur ses travaux à Mattawa et dans la région, fait, au jour le jour, l'histoire de la petite ville naissante de Mattawa et contient des notes sur les villages de North Bay, de Sudbury, de Verner et sur le progrès de la ligne de chemin de fer, alors en construction entre Pembroke et Sudbury, sans parler de tous les renseignements consignés sur les missions des chantiers depuis Pettawawa jusqu'à Témiscamingue et sur les missions indiennes de la Baie James et de Golden Lake.

Les archives sulpiciennes de Montréal intéresseront également plus d'un chercheur. M. R. Bonin, p. s. s., en a donné une exacte description dans un rapport de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique [19].

### III

#### ARCHIVES DES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE

Les Oblats travaillent au Canada depuis 1841 et, moins de dix ans après leur arrivée en notre pays, ils couvraient déjà toute l'immensité du territoire canadien. De là l'importance de leurs diverses archives tant

pour l'histoire religieuse de l'Est que pour celle de l'Ouest du pays.

## A - ARCHIVES DE L'EST

Les archives provinciales des Oblats, à Montréal, contiennent un excellent fonds relatif aux oeuvres de la communauté dans l'Est du pays et dans une grande partie des Etats-Unis jusqu'à l'érection en province distincte de nos voisins du sud.

Bien classifiées, ces archives possèdent une documentation d'originaux de toutes les maisons et missions anciennes et encore existantes. Il est facile d'y suivre l'évolution et le progrès de chacun de ces postes. En outre, les procès-verbaux du Conseil provincial, quelques Registres des Lettres des provinciaux, un certain nombre de Codex historicus des maisons et les correspondances échangées entre les autorités oblates, les évêques ou les gouvernements contiennent des renseignements de première valeur. Parmi les pièces d'intérêt particulier, on retrouve un volume autographe du journal rédigé par le père Louis Babel, o. m. i., au cours de ses randonnées dans l'intérieur du Labrador au milieu du siècle dernier.

La province ayant commencé la publication de son histoire de 1841 à 1900, les archives se sont enrichies de nombreux documents puisés dans diverses archives canadiennes et étrangères. C'est ainsi qu'un grand nombre de microfilms (de cent pieds — comportant chacun de 800 à 1500 pages) ont été acquis par la maison provinciale. Les documents des archives diocésaines se rapportant au travail des Oblats dans l'Est du pays et aux Etats-Unis proviennent des évêchés et archevêchés suivants : Ottawa (où le premier évêque fut un Oblat, Mgr Eugène Guigues, qui dirigea le diocèse de 1848 à 1874), Pembroke, Boston, Chicoutimi, Golfe Saint-Laurent, Rimouski, Kingston, Québec, Mont-Laurier. Dans les évêchés où les pièces oblates étaient moins nombreuses, on a simplement transcrit les documents : Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Toronto, Burlington, Saint-Jean de Québec, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et le Vicariat apostolique du Labrador.

Cette documentation est non seulement intéressante pour l'histoire oblate proprement dite, mais également pour l'histoire de l'apostolat des missions indiennes, des chantiers, des ouvriers occupés à la construction des lignes de chemin de fer des régions de Pembroke et du Lac Saint-Jean, de l'éducation, de la colonisation; pour l'histoire de plusieurs localités ou régions, comme Ottawa, Mattawa, le Témiscamingue et la Côte Nord, pour ne

citer que quelques exemples, et aussi pour l'histoire générale de l'Eglise canadienne — en particulier en ce qui a trait à l'organisation de paroisses et même aux tentatives de fondations d'évêchés et de vicariats apostoliques.

Outre ces documents, on a aussi ajouté aux collections existantes tout ce qui se rapporte à l'apostolat oblat et que l'on trouve dans les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, de la Church Missionary Society et de la Methodist Missionary Society et de diverses sociétés historiques régionales. De même, les pièces contenues dans diverses autres archives oblates ont été microfilmées ou copiées; celles, par exemple, des maisons de Lowell, Mass., du scolasticat de Natick, Mass., de la maison provinciale de Boston, des paroisses de Plattsburgh, de Québec, de Maniwaki, de Betsiamites, de Ville-Marie et de Mattawa et de plusieurs maisons de France. Chaque fois, le Codex historicus a été reproduit au complet. La collection la plus importante est celle provenant des archives générales de Rome et comprenant 40 microfilms. On trouve également des pièces reproduites des archives de la Sacrée Congrégation de la Propagande, de la Propagation de la Foi de Paris, de la Propagation de la Foi de Lyon, de la Sainte-Enfance, des Archives publiques du Canada, du Canadian Board on Geographical Names, de la Commission de géographie de la province de Québec, des archives provinciales d'Ontario, de l'Université de Toronto, des greffes de Chicoutimi, de la Malbaie et d'Ottawa, etc..

Les archives paroissiales de plus d'une centaine de paroisses ont également été dépouillées.

Les archives Deschâtelets [20], au scolasticat Saint-Joseph, sont aussi très riches en originaux ou en microfilms. Dans la première catégorie, il faut mentionner un fonds particulièrement intéressant et volumineux sur les missions de l'Orégon et de la Colombie, beaucoup de lettres d'anciens missionnaires, des dossiers sur les missions, les maisons et les religieux, des pièces d'un intérêt exceptionnel comme le journal des pères Louis Babel et Charles Arnaud soit dans l'intérieur ou sur les côtes du Labrador jusque dans la baie d'Ungava et quelques anciens Codex historicus, notamment ceux de Mattawa, dont nous avons parlé plus haut, et de Ville-Marie, ce dernier particulièrement important pour toute la région du Témiscamingue et une partie de l'Ontario (Haileybury, Cobalt et Kirkland Lake).

On trouve aux mêmes archives plusieurs volumes de lettres des premiers pères venus au Canada et transcrites des archives générales de Rome, où sont consignés plusieurs rapports sur la vie religieuse des paroisses confiées aux Oblats; un bon nombre d'actes de visites des visiteurs canoniques, donnant aussi une appréciation ou des directives pour les oeuvres paroissiales ou missionnaires.



Le fonds principal et le plus important est celui où sont réunis les microfilms des archives diocésaines : celles de Montréal (y compris les Registres des Lettres de Mgr Bourget), Québec, Edmonton, Saint-Boniface, Keewatin [21], Mackenzie. On a également microfilmé les archives provinciales des Oblats de Saint-Boniface, d'Edmonton et les documents relatifs aux missions de l'Orégon et d'Albany. Quelques films reproduisent aussi une partie des archives des Soeurs Grises de Saint-Boniface et de Montréal.

Plusieurs de ces fonds sont déjà analysés sommairement dans des cahiers et sur fiches : Saint-Boniface (7 forts volumes), Edmonton (7 volumes), Keewatin (7 volumes), Soeurs Grises de Saint-Boniface (1 volume), Soeurs Grises de Montréal, Archevêché de Québec et archives provinciales de Saint-Boniface. On estime que la collection de microfilms reproduit un ensemble de 550,000 pages.

La section de photographies (28 tiroirs de classeurs) et la section des cartes géographiques sur les divisions civiles, ecclésiastiques et oblates peuvent aussi rendre d'inappréciables services. Dans ce dernier secteur, les cartes des divisions ecclésiastiques et les documents justifiant ces divisions sont particulièrement intéressants.

Aux archives est jointe une bibliothèque spécialisée qui offre à l'historien une abondante documentation. Les deux revues Les Cloches de Saint-Boniface et les Missions de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée (cette dernière analysée en grande partie) sont également précieuses, à cause des rapports circonstanciés que l'on y trouve soit sur la vie chrétienne des néophytes dans les pays nouveaux, soit sur l'apostolat paroissial.

## B - ARCHIVES DE L'OUEST

Les deux principaux dépôts sont conservés aux maisons provinciales des provinces du Manitoba (Winnipeg) et de l'Alberta-Saskatchewan (Edmonton). Nous n'insistons que sur ces deux collections, mais il ne faudrait pas croire que les archives des divers vicariats apostoliques n'ont pas aussi leur importance et leurs richesses.

Cependant Saint-Boniface et Saint-Albert (Edmonton) ayant été les deux Eglises-mères de l'Ouest, leurs archives sont particulièrement intéressantes. On y trouve une importante documentation, non seulement sur l'activité des Oblats, mais sur l'histoire générale de l'Eglise de l'Ouest et des missions

indiennes. Plusieurs mémoires de missionnaires, comme par exemple le journal de Mgr Vital Grandin, mériteraient d'être publiés et mis à la disposition des historiens. Aux archives provinciales d'Edmonton, on trouve, en particulier, une collection de manuscrits de travaux en langue indienne d'une richesse et d'une variété insoupçonnées.

\*  
\*       \*  
\*

Cette vue à vol d'oiseau sur le contenu de nos archives religieuses laisse au moins entrevoir leur richesse. Beaucoup de ces archives n'ont pas encore été explorées par les historiens ecclésiastiques et c'est grand dommage, croyons-nous. Une étude plus approfondie du contenu de nos archives et de leur importance rendrait d'inappréciables services. La tâche serait évidemment trop complexe pour un seul chercheur, mais on pourrait sans doute entreprendre des études partielles pour chacune des archives du pays afin de faciliter le travail des spécialistes.

Gaston CARRIERE, o. m. i.

Institut d'Histoire,  
Université d'Ottawa.

#### NOTES

- [ 1 ] La Sacrée Congrégation de la Propagande fut érigée par la constitution Inscrutabili, le 22 juin 1622.
- [ 2 ] Conrad MORIN, o. f. m., "Les archives du Saint-Siège, importantes sources pour l'histoire politico-religieuse du Canada" dans Culture, 7, 1946, 156. L'excellent article du père Morin est à lire en entier.
- [ 3 ] Par la constitution apostolique Sapienti Consilio de Pie X, du 28 juin 1908, le Canada passait sous la juridiction de la Consistoriale. La constitution entra en vigueur le 3 novembre 1908. Voir Acta Apostolicae Sedis, 1, 1909, 78.
- [ 4 ] Conrad MORIN, o. f. m., Art. cité, 161.

- [ 5 ] Plusieurs documents des Archives de la Propagande et des Archives vaticanes ont été transcrits et transportés au Canada, nous le verrons plus loin.
- [ 6 ] Les archives de l'Oeuvre apostolique pour la Propagation de la Foi, établie le 3 mai 1822, ont été transportées à Fribourg en 1937 à cause de l'imminence de la guerre mondiale.
- [ 7 ] Peu après la fondation de la Propagation de la Foi de Lyon, on établissait un second conseil à Paris.
- [ 8 ] Sur les archives des Jésuites, voir William L. DAVIS, s. j., "Some Neglected Archives of Europe", dans Mid-America, 38, 1956, 21.
- [ 9 ] Cette revue a été publiée sans interruption de 1862 à nos jours, sauf durant les guerres de 1870, 1914 et 1939.
- [ 10 ] On trouvera des renseignements sur les archives françaises et étrangères dans Achille LAVIOLETTE, f. i. c., Répertoire des sources manuscrites de l'histoire religieuse du Canada. Il s'agit d'un travail polycopié par l'auteur; celui-ci réside à Saint-Romuald.
- [ 11 ] Editions de l'Université d'Ottawa, 1957.
- [ 12 ] Voir Conrad MORIN, o. f. m., art. cit., 174-175. Voir également A. G. DOUGHTY, "Sources for the History of the Catholic Church in the Public Archives of Canada", dans Catholic Historical Review, 19, 1933-1934, 148-166 et Rapport de l'archiviste en chef du Canada pour l'année 1910, 106-117.
- [ 13 ] On ne devrait pas omettre la consultation des archives des divers ministères fédéraux.
- [ 14 ] On trouvera aux archives de la Société historique de Trois-Rivières plusieurs pièces intéressant l'histoire de l'église de l'Ouest.
- [ 15 ] Sur les documents romains contenus dans les archives de l'Archevêché de Québec, voir Conrad MORIN, o. f. m., art. cit., 172-173. Mgr A. MAHEUX a donné un aperçu sur les archives au Séminaire de Québec dans Le Canada français, 27, 1939-1940, 503-508.
- [ 16 ] Il est regrettable que ces lettres n'aient pas encore été analysées comme on l'a fait pour les Registres de Québec et de Montréal.
- [ 17 ] M. l'abbé Ivanhoë CARON a établi un excellent inventaire chronologique des textes d'archives canadiennes relatifs à notre histoire religieuse sous le titre "Inventaire des documents concernant l'Eglise du Canada sous le régime français", dans le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1939-1942. Le chanoine anglican A. R. KELLEY a publié un intéressant rapport intitulé "The Quebec Diocesan Archives" (ibid., 1946-1947, 179-298).
- [ 18 ] Voir notre Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada, dont les deux premiers volumes sont parus en 1957 et en 1959.
- [ 19 ] "Les Archives sulpiciennes, source d'histoire ecclésiastique", dans La Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique, 1934-1935, 39-50.
- [ 20 ] Ainsi nommées en l'honneur du T. R. P. Léo DESCHATELETS, o. m. i., supérieur général, le principal promoteur de ces archives.
- [ 21 ] La correspondance de Mgr Ovide Charlebois, à elle seule, forme un ensemble de 20 volumes, soit environ 8,000 pages.